



**Résumé de l'évaluation
périodique des programmes de :**

**BACCALAURÉAT AVEC MAJEURE EN SOCIOLOGIE ET EN
ANTHROPOLOGIE (6970)**

**CERTIFICAT OU MINEURE EN SOCIOLOGIE ET EN
COMMUNICATION APPLIQUÉE
(4919-8919)**

CERC 28 janvier 2014

BACCALAURÉAT AVEC MAJEURE EN SOCIOLOGIE ET EN ANTHROPOLOGIE (6970)

CERTIFICAT OU MINEURE EN SOCIOLOGIE ET COMMUNICATION APPLIQUÉE (4919-8919)

INTRODUCTION

Le programme de baccalauréat avec majeure en sociologie et en anthropologie a été placé au calendrier prévu de l'évaluation périodique des programmes de premier cycle pour l'année 2012-2013. La politique institutionnelle afférente prévoit la réalisation de trois étapes fondées sur les exigences et les recommandations de la CREPUQ (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec). Ce sont : 1) l'autoévaluation du programme; 2) l'évaluation externe et les réactions des directions concernées; 3) l'avis du comité interne. Le présent rapport vient donc compléter ce dossier d'évaluation périodique des programmes, soulignons-le, en tout respect de la politique institutionnelle. Son résumé sera diffusé sur le site Web institutionnel après adoption par la Commission des études.

Le présent résumé du dossier d'évaluation de programme comprend les sections suivantes : la présentation du programme, la description du processus d'évaluation, un résumé des avis présentant les forces, les points à améliorer et les principales recommandations formulées par les groupes consultés puis finalement, les recommandations du décanat des études.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Le baccalauréat avec majeure en sociologie et en anthropologie (6970) a été mis sur pied lors de la refonte générale des programmes de sciences humaines en 2001. L'ancienne version de ce programme, fort populaire pendant les années 80, était alors en importante perte de vitesse, sans doute causé par la mise sur pied du programme de baccalauréat en travail social et par l'arrivée du baccalauréat en science politique extentionné de l'UQAM.

Les programmes, au début des années 2000, devant être conçus comme des majeures complétées par des mineures, le baccalauréat avec majeure en sociologie et en anthropologie devait offrir une formation générale à l'étude de la société, la mineure devant permettre une formation complémentaire. L'arrivée ultérieure du certificat ou de la mineure en coopération internationale (4910-8910) et de la mineure et du certificat en sociologie et communication appliquée (4919-8919) vers le milieu de cette décennie, renforça cette direction.

Depuis sa création, peu de modifications ont été faites au programme évalué, la plus importante l'ayant été en décembre 2011 quand le module des sciences humaines a choisi d'abolir la coupure entre le « bloc sociologie » et le « bloc anthropologie » dans lesquels doivent être suivis les 5 cours optionnels.

Le programme en est à sa première évaluation périodique. Cette dernière est motivée par le petit nombre d'étudiants et la taille des groupes-cours qui en découlent, par la nécessité d'aménager un accès harmonieux aux études supérieures, par le besoin de développer des compétences utilisables sur le marché du travail et par la nécessité d'offrir une formation plus complète requérant un baccalauréat spécialisé plutôt qu'une majeure. Le tout misant sur la complémentarité avec les autres formations disciplinaires offertes à l'UQAC et les transformations du champ de l'anthropologie et de la sociologie.

LE PROCESSUS D'ÉVALUATION

Le comité d'autoévaluation a été formé lors de la rencontre du Conseil de module des sciences humaines du 2 décembre 2011 (Résolution CMSH 2011-2012.5). Le comité fut sous la responsabilité de Pierre-André Tremblay, professeur enseignant au programme évalué mandaté par la direction du module. Les autres membres du comité d'autoévaluation nommés sont Suzanne Tremblay, professeure au programme, Érik Langevin, chargé de cours, Jean Bhérier-Simard, représentant du milieu socio-économique, diplômé du programme et coordonnateur du projet CADUS (Centre alternatif de déplacement urbain au Saguenay), Aissatou Djiba, diplômée du programme et étudiante à la maîtrise, puis Stéphanie Pomerleau et Britany Aubin Gagnon, toutes deux étudiantes de 2^e année au début du processus d'évaluation ainsi qu'Andrée Castonguay, coordonnatrice à l'évaluation des programmes au Décanat des études.

COLLECTE DE DONNÉES :

La collecte de données s'est effectuée entre le 30 janvier et le 21 mars 2012. Les professeurs et chargés de cours, les étudiants, les diplômés ainsi que les employeurs ont été consultés à l'aide de questionnaires distincts et de quatre tables rondes. En tout, 37 personnes ont répondu au questionnaire électronique transmis pour leur groupe d'appartenance : neuf professeurs et chargés de cours, huit étudiants, neuf diplômés et onze employeurs.

Quant aux tables rondes, elles ont été effectuées entre les mois de février et avril 2012 : sept étudiants ont assisté à la table ronde du 6 février, sept diplômés à celle du 1^{er} avril, six professeurs et un chargé de cours à la rencontre du personnel enseignant tenue le 17 février et onze employeurs ont participé à celle du 21 mars. Ajoutons que différentes données statistiques ont aussi été amassées et présentées au rapport d'évaluation.

Tout au long du processus, la direction du module a été informée des différentes étapes et a reçu les documents de travail. Elle a assisté à certaines réunions de l'équipe, afin de suivre l'évolution du dossier, et a rédigé certaines sections du rapport. Au début du processus d'évaluation, Martin Simard était à la direction, suivi de François Guérard à partir du 1^{er} juin 2012.

L'AUTOÉVALUATION DU PROGRAMME :

- Le travail de production du rapport d'autoévaluation s'est fait sur douze mois. Pour ce faire, les membres du comité d'autoévaluation se sont réunis à sept reprises aux dates suivantes : les 10 février, 14 mars, 2 mai, 20 et 27 septembre, 25 octobre ainsi que le 5 novembre 2012.
- Le rapport d'autoévaluation fut déposé au Conseil de module du 7 décembre 2012 (Résolution no : 2012-2013.4)

LES AVIS DES DIRECTIONS CONCERNÉES ET L'ÉVALUATION EXTERNE :

- Les avis des directions concernées furent demandés le 17 décembre 2012. Ceux de la direction du département et du module des sciences humaines, puis des unités d'enseignement en sciences de la Terre et en linguistique et langues modernes furent transmis avant le 18 janvier 2013, au Décanat des études de premier cycle.
- Le dossier d'évaluation a été transmis pour examen à trois évaluateurs externes le 12 décembre 2012. Ceux-ci ont été sélectionnés par le Décanat des études de premier cycle : deux professeurs spécialistes de la discipline, Denis Delâge (Université Laval), Jean-Marc Fontan (Université du Québec à Montréal) ainsi qu'un représentant socio-économique, Patrice St-Pierre (Directeur général de la FADOQ - anciennement Fédération de l'Âge d'Or du Québec – Régions Saguenay–Lac-St-Jean–Ungava).

- Les experts externes ont été convoqués pour le 16 janvier 2013. Ils ont rencontré les autorités de l'institution, les professeurs, quelques chargés de cours, des étudiants, des diplômés puis ont visité la bibliothèque. Les trois experts externes ont transmis leur rapport, au plus tard, le 6 février 2013.
- Le rapport des experts a été transmis au porteur de dossier le 6 février 2013. Son avis a été reçu au Décanat des études de premier cycle dès le 12 février.

L'AVIS DU COMITÉ INTERNE :

- Le comité interne d'évaluation des programmes de premier cycle, formé de trois professeurs d'autres départements que celui auquel est associé le programme évalué, a reçu le rapport d'autoévaluation le 18 décembre 2012. Les membres ont assisté à la présentation du résumé d'autoévaluation lors de la visite des experts le 16 janvier 2013, ils ont reçu les avis des experts le 7 février ainsi que l'avis des directions le 12 février 2013. Les membres, Damien Hallegatte (DSE), Ahmed Zourhial (DSE) ainsi que Danielle Poirier (DSS) ont transmis leur rapport au Décanat des études de premier cycle le 8 mars 2013.

RÉSUMÉ DES AVIS

PRINCIPALES FORCES DU PROGRAMME

- La présence des deux disciplines au programme : sociologie et anthropologie;
- L'accent sur le développement de l'esprit critique et d'analyse des étudiants;
- Les membres du personnel enseignant, très disponibles et compétents;
- L'aspect personnalisé du programme, petits groupes, meilleurs échanges;

PRINCIPAUX POINTS À AMÉLIORER

- Le programme ne permet pas de se spécialiser dans un domaine en particulier, pas d'identification disciplinaire;
- Les deux disciplines ne sont pas assez intégrées;
- Difficulté de compléter le programme en deux ans (manque de cours disponibles);
- Pas facile de se trouver du travail à la fin du programme puisqu'il ne donne pas de titre précis et qu'il est peu connu et reconnu des employeurs;
- Préparation insuffisante aux études de cycles supérieurs : peu de chance pour les diplômés d'être admis à la maîtrise spécialisée dans d'autres universités, ni en sociologie, ni en anthropologie; à moins de faire une propédeutique;
- Le cours de méthode de recherche est redondant avec celui suivi au CÉGEP. Il serait beaucoup plus pertinent d'offrir aux étudiants l'occasion d'appliquer la théorie et les méthodes enseignées (travaux pratiques en lien avec les spécialités);
- Le programme ne permet pas d'analyse de données quantitatives et qualitatives;
- L'aspect pratique apparaît insuffisant aussi bien en ce qui concerne les cours qu'en ce qui concerne les stages et l'intervention;
- Encadrement des stages déficient;
- Manque de rigueur dans la formation;
- Manque de continuité entre les cours; difficile de faire des liens; donne l'impression de compléter un baccalauréat par cumul de certificat;
- Groupes-cours très hétérogènes (1^{re} et 3^e années ensemble), difficulté à élever le niveau des cours;
- Pas de cheminement préétabli et l'ordre des cours pas toujours cohérent (cours d'introduction suivi en dernière année du programme);
- Le faible nombre d'inscriptions et le taux de déperdition élevé.

RECOMMANDATIONS

- Créer un baccalauréat spécialisé s'identifiant à la sociologie, mais intégrant les apports de l'anthropologie;
- Modifier le nom du programme (propositions) : baccalauréat en sociologie de l'intervention, baccalauréat en sociologie et développement social ou développement des communautés;
- S'assurer que les thèmes actuels et pertinents soient abordés tels que, la politique sociale, l'économie sociale, les questions autochtones et générationnelles;
- Créer un tronc commun qui sera suivi de profils spécialisés au choix des étudiants : analyse/recherche et intervention;
- Renforcer les liens avec la mineure en sociologie et la communication appliquée;
- S'assurer de la cohérence des cours : éliminer les redondances, bonne progression dans les contenus, intégrer les cours d'autres programmes, en particulier pour ce qui est de l'intervention;
- Offrir un cheminement préétabli et réalisable;
- Mieux penser les cours d'introduction et s'assurer qu'ils soient suivis dès la première année d'étude;
- Renforcer l'aspect méthodologique, tant de recherche que d'intervention;
- Mieux développer les compétences d'analyse de données quantitatives et qualitatives;
- S'assurer de bien préparer les diplômés aux études de cycles supérieurs;
- Renforcer le stage de fin d'études : établir des prérequis (nombre de crédits, cours spécifiques, cours de préparation au stage, etc.) augmenter le nombre de crédits, mieux préparer les étudiants et mieux les encadrer, établir banque de stage et permettre de le faire à l'international;
- Avoir un contact plus étroit avec le milieu pendant les études : par des travaux pratiques, travaux de terrain, visites du milieu, séjours, etc.;
- Diversifier l'enseignement en ayant plus d'invités extérieurs (professeurs, gens du milieu, diplômés...).
- Mieux faire connaître le programme aussi bien par les étudiants que par les employeurs potentiels.
- Bien indiquer les perspectives professionnelles ainsi que les possibilités d'accès aux programmes de cycles supérieurs dans la description du programme.

LES RECOMMANDATIONS DU DÉCANAT DES ÉTUDES

Nous avons pris connaissance et analysé avec attention les différents rapports reçus à nos bureaux dans le cadre de l'évaluation périodique du programme de baccalauréat avec majeure en sociologie et en anthropologie (6970) : le rapport d'autoévaluation, ceux des experts externes spécialistes de la discipline, l'avis des directions concernées, celui du porteur de dossier et finalement celui du comité interne d'évaluation des programmes de premier cycle.

À la lumière des différentes recommandations émises, le Décanat des études considère très important de poursuivre le développement de la sociologie et de l'anthropologie à l'UQAC. Il procédera, en collaboration avec la direction du module des sciences humaines, à une révision en profondeur du programme évalué. Le tout afin de poursuivre l'objectif d'offrir une formation de haute qualité aux étudiants intéressés par le domaine de la sociologie - anthropologie et à ceux qui le souhaitent d'avoir accès aux études de cycles supérieurs.

La révision du programme de baccalauréat avec majeure en sociologie et en anthropologie devra viser l'atteinte des objectifs suivants :

- Assurer un encadrement dynamique, particulièrement pour les étudiants de première année;
- Considérer l'importance d'offrir des cours spécialisés de base à l'étudiant de 1re année;
- S'assurer que les étudiants connaissent bien le programme (le cheminement, les débouchés sur le marché du travail...);
- Renforcer le sentiment d'appartenance des étudiants inscrits et leur désir d'obtenir le diplôme du programme à l'UQAC;
- Voir la possibilité d'instituer un système de parrainage;
- Favoriser les interactions des étudiants avec les professeurs;
- Offrir l'opportunité aux étudiants de multiplier les expériences et les contacts avec le milieu (conférences, rencontres avec employeurs, stages, projets dans le milieu, visites ou participations à des activités pertinentes dans le domaine...);
- Développer des projets qui visent l'augmentation de la rétention des étudiants, évaluer ceux qui sont déjà existants;
- Augmenter le taux de rétention et de diplomation.

En considération des résultats du présent rapport d'évaluation et des objectifs à atteindre, le décanat recommande que les modifications du programme tiennent compte de la globalité des avis transmis par les différentes parties prenantes.

- Créer un baccalauréat spécialisé s'identifiant à la sociologie tout en intégrant les apports de l'anthropologie et évaluer la pertinence de maintenir ouverte la majeure.
- Changer le nom du programme en gardant en tête qu'il soit représentatif de ses objectifs tout en étant attractif pour la nouvelle clientèle.
- Faire une réflexion sur l'importance d'offrir un programme pertinent en sociologie.
- Définir et formuler de nouveaux objectifs généraux et spécifiques pour le nouveau programme spécialisé, en tenant compte de la collecte de données et des besoins du milieu.
- Voir la possibilité de créer deux profils, l'un en analyse/recherche et l'autre en intervention.
- Définir les conditions d'admission, le cheminement proposé, la liste des cours offerts (ajouts, retraits, éviter la redondance, voir les chaînes de préalables), leur description, ainsi que les documents descriptifs.
- S'assurer de la cohérence des cours : éliminer les redondances, bonne progression dans les contenus, intégrer les cours d'autres programmes des sciences humaines et renforcer les liens avec le programme de certificat-mineure en sociologie et communication appliquée.

- Repenser les cours d'introduction, s'assurer qu'ils soient suivis dès la première année d'étude et évaluer la possibilité de regrouper certains cours d'introduction des programmes de sciences humaines.
- Renforcer l'aspect méthodologique, tant de recherche que d'intervention.
- Mieux développer les compétences d'analyse de données quantitatives et qualitatives à l'intérieur du tronc commun.
- S'assurer de bien préparer les diplômés aux études de 2^e cycle.
- Encourager l'étudiant à s'intéresser aux travaux de recherche des professeurs et à poursuivre ses études dans un programme de cycle supérieur.
- Renforcer le stage de fin d'études : établir des prérequis (nombre de crédits, cours spécifiques, cours de préparation au stage, etc.), augmenter le nombre de crédits, bien préparer et encadrer les étudiants, développer un guide de stage et des grilles d'évaluation, établir une banque de stages et permettre de le faire à l'international (le souligner dans la promotion du programme).
- Développer l'offre de cours à distance.
- Sensibiliser les étudiants, dès le premier trimestre, à l'importance d'avoir de bonnes aptitudes au niveau des langues, en français et en anglais, à l'écrit et à l'oral.
- Renforcer les liens avec le milieu tout au long de la formation (conférenciers, témoignages de diplômés, travaux pratiques, travaux de terrain, visites, séjours, etc.);
- Encourager le personnel enseignant à suivre les Capsules pédagogiques universitaires (CPU) afin de parfaire leurs connaissances au niveau des méthodes pédagogiques et d'évaluation.
- Veiller à ce qu'un guide d'accueil soit disponible pour les nouveaux chargés de cours.
- Multiplier les occasions de rencontres et de concertation entre les différents groupes impliqués : professeurs, chargés de cours, professionnels, gens du milieu et étudiants.
- Créer une collaboration étroite entre le module et le service professionnel de la bibliothèque. Celle-ci permettrait entre autres d'intégrer, dans certains cours obligatoires ciblés, la formation aux compétences informationnelles proposée par la bibliothèque.
- Mieux faire connaître les programmes à l'intérieur et à l'extérieur de la région en utilisant différents médias, sans oublier l'importance de la page Web (le tiré à part, l'environnement-programme) et dynamiser celle-ci en présentant les perspectives professionnelles, les forces du programme, les possibilités d'accès aux programmes de cycles supérieurs, les professeurs, leur formation, leurs recherches, la vie étudiante, l'encadrement et les services offerts aux étudiants. Le tout, d'une façon originale qui permettrait de faire ressortir les particularités des programmes de sciences humaines offerts à l'UQAC et d'attirer ses clientèles potentielles.
- Développer des stratégies pour mieux faire connaître les programmes par le milieu scolaire afin de faire ressortir les avantages de s'y inscrire et par les employeurs afin qu'ils comprennent bien les avantages d'engager les diplômés issus de ces programmes.

Andrée Castonguay
 Coordonnatrice à l'évaluation des programmes
 Décanat des études
 Université du Québec à Chicoutimi
 2014.01.17